AVIS.

Lors que l'Abbé de la Croix mourut, il se préparoir à donner une cinquième Edition de son Livre. Il y avoit fait très-peu de corrections, l'Ouvrage paroissant assez travaillé pour n'en plus admettre qu'un petit nombre. Mais, se méssant toujours de ses lumières, dans un sujet si varié, & où il est si difficile de se désendre contre les erreurs que l'immensité de faits rend presqu'inévitables; il engagea un de ses amis (°) à revoir son Ouvrage sur les Cartes, & à vérisser les traits d'histoire les plus essentiels. Cette Edition ainsi revue, parut en 1762; elle a fait la base de celles qui ont suivi, & que l'on n'a cesse d'en-

richir avec un soin toujours nouveau.

de Pot

641 logne, ibid. gne pro-

ibid.

642

643

644

647

649

650

ibid.

652

653

ie, 656

ibid.

olonoife

ologne,

Voire ou

re, ibid.

é de Li-

propre,

thuanien.

Polonoise,

Curiande,

Avertiffe-

résent de

vaume de

he I:

Ces Editions out sur les précédentes un avantage que l'Abbé de la Croix avoit toujours souhaité de procurer à sa Géographie, & pour lequel il s'étoit donné bien des mouvemens. Elles sont accompagnées d'un Atlas, ou Collection, d'environ 73 ou 75 Cartes, dressées par d'habiles Maîtres, qui donnent un détail très-ample des principales parties de la surface du Globe terrestre. Pour en rendre l'usage plus commode, on a réduit le format de ces Cartes à la moitié de celui des Cartes ordinaires; chacune occupant une demi - feuille dans toute son étendue. En adoptant ce format, on a évité de resserrer le champqu'elles occupent, de manière à les rendre inutiles; & on leur procure l'avantage de contenir à-peu-près tout ce qui est dans les grandes, & de pouvoir être consultées plus commodément. Il n'est personne qui n'ait éprouvé l'embarras des Cartes d'un grand format. Lorsqu'on lit une histoire ou un voyage, on voudroit chercher sur la Carte les lieux dont il y est fair mention, pour se rendre les choses plus présentes à l'esprit, & même plus sensibles, en fuivant la marche d'une Armée ou celle d'un Voyageur. La difficulté de recourir à une Carte ordinaire, embarrassante par sa grandeur, fait qu'on ne la consulte point, parcéqu'il faudroit interrompre trop long-temps une lecture à laquelle on prend intérêt Des Cartes de la forme de celles qu'on annonce n'ont point cet inconvenient. Leur grandeur n'excédant guères celles d'un in-folio ordinaire de

^(*) M. Drouet, de la Société Militaire de Befançon, Bibliothécaire de MM. les Avocats,